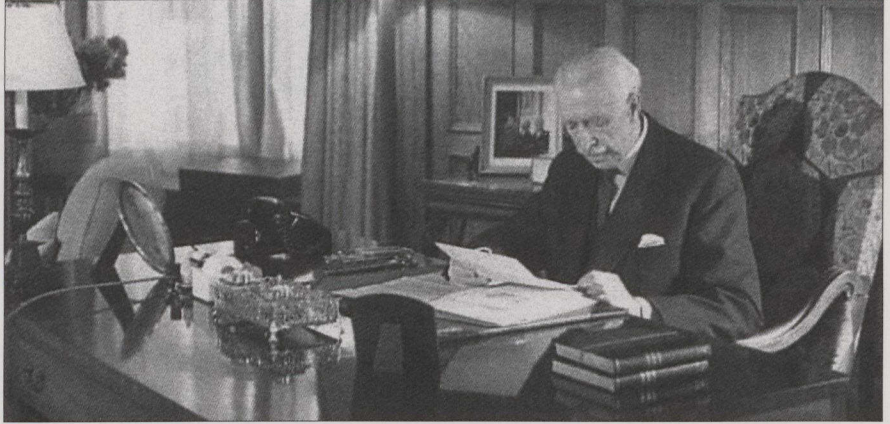


Major-général Georges P. Vanier, ministre du gouvernement grec en exil qui devint ensuite gouverneur général du Canada (1959-1967)



tembre 1939, n'a pas tardé à rendre la pareille. En novembre 1942, le Premier ministre W.L. Mackenzie King a nommé l'un de ses diplomates de haut rang et futur gouverneur général, le major général Georges Vanier, au poste de ministre auprès du gouvernement grec en exil.

Les Canadiens se sont ralliés aux côtés de la Grèce lors de la Seconde Guerre mondiale. Les communautés de partout au pays ont appuyé le Greek War Relief Fund [Fonds de secours de guerre pour la Grèce] et ont acheminé des quantités de victuailles par l'entremise de la Croix-Rouge canadienne. En 1942, le gouvernement canadien a commencé à expédier tous les mois 15 000 tonnes de blé par l'intermédiaire de la Suède, qui était un pays neutre, afin de conjurer la famine dans la Grèce occupée.⁴ Le soutien du Canada à la population grecque durement frappée reposait sur la vision romantique du Premier ministre Mackenzie King concernant l'héroïsme grec.

Lorsque le roi George II de Grèce a visité le Canada en juillet 1942, accompagné par le Premier ministre Emmanouil Tsouderos, le chef d'État canadien n'a pas tari d'éloges pour son courage, en le remerciant d'avoir "résisté à Hitler sur le vieux continent".⁵ À la fin de la guerre, trois millions de dollars en aide canadienne avaient été déversés à Athènes. Le lien transatlantique s'est encore resserré lorsque le Canada a ramené sur leur terre natale le nouveau Premier ministre grec George Papandreou et son gouvernement en exil, à bord du NCSM Prince David, et les a débarqués, en octobre 1944, au port de Pirée où on leur a réservé un accueil triomphal. La Grèce n'aurait pas oublié l'aide reçue par le Canada durant la Seconde Guerre mondiale.

Après la guerre, les deux pays se sont rapprochés encore d'avantage. Pendant l'été 1945 ils ont relevé le statut de leurs missions diplomatiques pour en faire des ambassades à part entière. King a confié au major général L.R. Laflèche la direction de la nouvelle mission canadienne. Il s'agissait d'une nomination d'envergure. Ancien combattant de la Première Guerre mondiale et administrateur chevronné, Laflèche était entré au cabinet de guerre de King au moment où celui-ci avait le plus besoin d'aide au Québec, et il jouissait de sa confiance. King s'intéressait de près aux dépêches que Laflèche lui envoyait